

Mes Formations

Jouez
au S&OP !

Lors du Forum des Rois de la Supply Chain, le 18 janvier, nous avons testé pour vous le serious game « The Fresh Connection ». Créé aux Pays-Bas il y a trois ans par la société de conseil Involvation, il arrive en France via un partenariat avec CPIM de France - FAPICS. The Fresh Connection est un jeu de simulation de la gestion de la Supply Chain d'un producteur de jus de fruits qui a subi de fortes pertes. A vous de jouer pour le rendre profitable. C'est un jeu collaboratif qui se joue à plusieurs, dans une démarche S&OP. Même dans la version light à laquelle nous avons joué, le nombre de paramètres à gérer est important, dans le domaine des achats, des opérations, des ventes et de la planification Supply Chain. Il convient de jouer trois à cinq rounds de décisions pour voir l'évolution à moyen terme. Egge Halk, d'Involvation, annonce : « Le prix est de 50 € par personne et par round. Un round dure environ une heure. »

Une bonne occasion de revoir des concepts de Supply Chain. Aussi les sociétés de conseil et de formation Axoma, Bill Belt Excellence et PMGI vont-elles fournir des formations basées autour du jeu. Pour Hervé Bellande, Associé d'Axoma, « c'est à la fois une aide pour prendre des décisions collectives et une bonne sensibilisation à la culture Supply Chain pour les non-spécialistes. » On y joue déjà dans 10 pays. Une compétition internationale est d'ailleurs organisée à partir du 7 février. ■ CC www.thefreshconnection.nl/



Mike Liddell

Jérôme Delahaye,
Flexifrance, Groupe TechnipJean-Pascal Hardy,
Ethypharm,Francis
Bonlieu,
Eurocopter

Preactor 9/12/2010, Paris

Des participants moins
nombreux mais ravis !

En raison des intempéries, les près de 300 inscrits n'ont malheureusement pas pu tous assister à la journée de conférences sur la Planification & l'Ordonnancement organisée jeudi 9 décembre par Preactor à l'hôtel New York du Parc Disneyland Paris. Mais les présents sont repartis très satisfaits de l'organisation de la journée. Il faut dire qu'elle a été particulièrement passionnante. Mike Liddell, spécialiste américain des approches Lean Manufacturing et auteur de l'ouvrage « *The Little Blue Book on Scheduling* » a ouvert la session par une intervention sur une toute nouvelle théorie qui naît aux Etats Unis : la nécessité de réconcilier le Lean et les outils de planification avancée que sont les APS.

Un Business Plan sur deux à cinq ans

« *Le Lean sert à refondre les processus et les APS à les mettre en œuvre au quotidien* », martèle-t-il. Ensuite, Philippe Betzeze et Patrice Guyot de Logica Consulting ont expliqué les apports respectifs des logiciels APS, ERP, Ordonnancement, MES... « *Un ERP peut suffire dans le cas de l'ordonnancement simple d'une fabrication répétitive et cadencée. Mais un outil d'ordonnancement est nécessaire si l'on veut prendre en compte un grand nombre de contraintes machines, ressources secondaires, etc.* », ont-ils expliqué. Monique Darnaud de SNPE ayant vu son vol annulé, Jérôme Delahaye de FlexiFrance, Groupe Technip, fabricant de câbles et flexibles pour le secteur pétrolier l'a remplacée au pied levé et a présenté son projet de mise en œuvre de Preactor pour planifier la production de quatre usines en fonction de projets d'installations chaque fois spécifiques. Cet outil d'ordonnancement clef pour l'activité a été mis en œuvre avant l'ERP. En début d'après-midi, Mike Novels et Thierry Faguet de Preactor ont présenté leur société et fait une démonstration de la solution d'ordonnancement. Puis Jean-Pascal Hardy d'Ethypharm, laboratoire pharmaceutique, a exposé la manière dont sont gérés les quatre processus de planification : un Business Plan sur deux à cinq ans, des prévisions sur 18 mois, un PIC/PDP sur deux à 18 mois et un ordonnancement sur deux à trois mois. L'APS N.Skep de Dynasys et Preactor sont venus remplacer Excel et compléter l'ERP Protean, en cours de changement. « *Nous pensions que les Ordonnanceurs mettraient six mois avant d'abandonner Excel, mais le premier site l'a fait au bout de deux mois* », se réjouit le Directeur SC d'Ethypharm. Enfin, Francis Bonlieu d'Eurocopter, Groupe EADS, qui a insisté sur la grande variabilité des cockpits et des habillages intérieurs des hélicoptères Dauphins, a montré comment il utilisait Preactor pour réduire les retards et les manquants ainsi que pour gérer un grand nombre de contraintes en fabrication. « *Nous gérons 40.000 contraintes métier dans Preactor* », a illustré l'Architecte industriel d'Eurocopter. ■ CP